

pays est riche, si un potentiel, existe, comme le disait le ministre des Postes et des Communications, utilisons nos chômeurs pour développer ce potentiel, non pas le potentiel dont nous n'avons pas besoin, mais celui dont nous avons besoin, c'est-à-dire le potentiel que le peuple demande. Au lieu de laisser moisir le pain, comme le disait le ministre des Postes et des Communications, distribuons-le à ceux qui ont faim. Donnons à manger à ceux-là, donnons des vêtements à ceux qui sont nus, donnons des logements à ceux qui ne sont pas logés convenablement et, à ce moment-là, le gouvernement, le ministre des Postes et des Communications, le premier ministre et le ministre de l'Expansion économique régionale auront ensemble rendu service à la population. Ils auront, en fin de compte, mis l'économie canadienne au service de la personne humaine.

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: Avant d'accorder la parole au député de Vancouver-Quadra, je voudrais faire part à la Chambre des questions qui seront soulevées ce soir au moment de l'ajournement.

LA MOTION D'AJOURNEMENT

QUESTIONS À DÉBATTRE

M. l'Orateur suppléant: Il est de mon devoir, conformément à l'article 40, d'informer la Chambre que les questions suivantes seront soulevées au moment de l'ajournement, ce soir: l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles)—La sécurité sociale—La possibilité d'une réduction des allocations familiales et des pensions de sécurité de la vieillesse; l'honorable député d'Hillsborough (M. Macquarrie)—L'enseignement—L'emploi d'intellectuels canadiens dans les universités canadiennes; le député de Nickel Belt (M. Serré)—L'expansion économique régionale—Le programme concernant le Nord de l'Ontario.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

LE BUDGET

EXPOSÉ FINANCIER ANNUEL DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre reprend l'étude de la motion de l'honorable E. J. Benson (ministre des Finances) tendant à faire approuver par la Chambre la politique budgétaire générale du gouvernement ainsi que de l'amendement proposé par l'honorable M. Lambert et du sous-amendement proposé par M. Saltsman.

[M. Caouette.]

M. Grant Deachman (Vancouver-Quadra): Monsieur l'Orateur, en Colombie-Britannique, le gouvernement provincial a montré dans toute la Province un film appelé «The Good Life» qui tend à décrire la vie en Colombie-Britannique comme se l'imaginent le premier ministre de cette province et ses fonctionnaires. Avant que le ministre des Finances (M. Benson) ne se laisse embobiner par la description que fait M. Bennett de la «dolce vita» sur la côte ouest, je tiens à lui signaler quelques réalités. Tout récemment, une institutrice de Vancouver m'écrivait:

Depuis cinq ans, j'enseigne dans une région de passage composée en grande partie de familles étrangères qui ne savent comment faire comprendre leurs problèmes aux autorités.

Elle m'écrivait de Vancouver au sujet de la partie de la ville où elle enseigne. Elle poursuivait en ces termes:

Seuls les gens qui y vivent jour après jour, année après année, hantés par la vraie misère savent ce que c'est.

Les familles se succèdent dans les logements qui se détériorent progressivement. Une maman s'est sentie obligée de déménager parce que ses enfants souffraient constamment de rhumes du fait qu'elle ne parvenait jamais à sécher complètement leurs vêtements et la literie dans un sous-sol humide. Une autre famille a déménagé car le plâtre tombait par morceaux du plafond et le logement n'était pas chauffé. Une autre famille, après avoir réparé et peint une vieille maison à ses propres frais, fut forcée de déménager lorsque le propriétaire augmenta le loyer au-delà de leurs moyens à cause des «améliorations». Dieu seul sait où ces gens vont, car ils ne peuvent guère se permettre de meilleurs logements.

Depuis des années on parle d'un projet de logements sociaux pour cette région. Mais on ne fait qu'en parler, et les gens continuent de souffrir.

Pourquoi ne peut-on trouver de l'argent pour protéger les enfants de notre époque contre la maladie, la pauvreté et le manque d'occasions de bien vivre...

• (5.10 p.m.)

Elle a dû aussi j'imagine entendre parler du tableau du gouvernement.

... que notre pays peut leur procurer, s'il le veut?

Je suis réconforté, comme nous tous je le sais, que le ministre des Finances (M. Benson) ait pu réaliser un budget excédentaire sans augmenter les impôts sur le revenu des particuliers ou des sociétés. Je sais également qu'en dépit de cet excédent nous n'avons guère amorcé la lutte contre la pauvreté ou la crise du logement dans les zones métropolitaines du Canada, qui est tout aussi réelle à Vancouver qu'à Toronto et à Montréal.

Parfois j'ai l'impression que certains députés s'imaginent que nous, de la Colombie-Britannique, venons d'une terre riche et prospère, où ces réalités n'existent vraiment pas, et que c'est pour nous un honneur de venir en aide aux nécessiteux des autres régions du